

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

(Commencé le 25 juillet.)

Chanteraine

Par Georges de LABRUERE.

Abais, les quatre hommes aperçurent le cadavre qui gisait là, les yeux grands ouverts, dilatés par l'horreur de la mort survenue par surprise.

Le chef exclamèrent les quatre policiers.

Puis, ce fut un concert d'impressions, les jurons grossiers, d'insultes ordurières, à l'adresse de Saint-Victor.

- Lâche! — Assassin! — Brigand! — Sale chouan! — Valet de Pitt! — Poète-Coton de Capot! — Gibier de guillotine! — Canaille de royaliste!

Enfin, la Mèche, un horrible mouchard à face livide, converti de bouillons pustuleux, formula l'avis général en brandissant le poing vers l'étage supérieur.

Tu vas nous le payer, clique d'English!... Vous allez voir, toi et ta gaule de contesse, de quel bois on se chauffe, à la brigade!

Les trépan de leurs vêtements à la grosseur de vieux pistolets d'arçon, les armèrent avec bruit et fracas, les premières marches

de l'escalier, ils s'y ruèrent en criant: — Mort au chouan... et à la chouanette!

Tandis que chacun, au fond de soi, murmurait: — A moi la prime!

Avant la dernière marche, il s'arrêtèrent. La Mèche était son tal-de-cave, qui pouvait servir de point de mire. Puis, dans l'obscurité, prudemment, la main gauche servant de guide, la droite tenant l'arme, le doigt sur la gâchette, ils avancèrent lentement en rasant les murs.

Un éclair illumina le corridor, une détonation résonna dans les tentures.

C'était Hélène, qui, débouissant à son amant, s'était rapprochée de la porte, avait glissé dans un interstice le pistolet qu'elle avait tiré.

Personne ne fut atteint. Mais, à la lueur du coup de feu, les policiers aperçurent la barricade derrière laquelle Saint-Victor et les deux femmes s'étaient retranchés.

Il s'avança, désormais un point de direction et savait où gisait le gibier. Surs de ne rencontrer d'autre obstacle que la barricade elle-même, ils se jetèrent dessus avec furie.

Sous le choc, la pyramide de meubles chancela, mais elle fut retenue, de l'autre côté, par les bras vigoureux du lieutenant de Cadoudal. Seulement, comme les efforts des assaillants pour démolir l'obstacle continuèrent, il était dans l'impossibilité de se servir du pistolet qu'il avait posé à sa portée, sur le lit.

Dix fois, les acéites revinrent à la charge, unissant leurs efforts en une poussée commune, mais les muscles de Saint-Victor étaient de fer et ne

cédaient pas. La lutte, ainsi, poussa à coup une patte qui cherchait sa voie.

C'était la Mèche qui, après avoir erré, les mains aux murs, avait fini par le trouver. Devant Saint-Victor, plus qu'il ne le voyait, et le supposant désarmé, il avait allongé le bras dans le noir et tenté de le saisir au cou.

Mais lui en prit. Une poigne de fer l'étreignit, le maintint à portée, et il reçut en plein cœur la lame acérée du stylet. Il s'éroula, fou-droyé.

La prime, maintenant, était à partager entre deux. Mais ces deux-là ne se hâtaient pas d'entamer la bataille. Ils d'attendaient plus rien que la respiration sifflante de Saint-Victor, et le bruit qu'avait fait la Mèche en se débattant leur avait révélé le sort du camarade. Car, ils n'en doutaient pas, si le royaliste eût été terrassé, ils eussent entendu le cri de triomphe de son agresseur.

Partagés entre le désir de gagner le refuge promis et le souci de leur peau, ils hésitaient à prendre un parti, quand un événement soudain vint les tirer de perplexité.

Des pas retentissaient dans le couloir de la rue, des pas précipités, confus, annonçant l'arrivée d'une belle troupe, pressée d'intervenir dans la bagarre.

Etait-ce un renfort d'agents, des gardiens de nuit attirés par le bruit? C'était peu probable. A part les détonations qui, un instant, avaient réveillé les échos assourdis du quartier et attiré quelques bourgeois à leur fenêtre, après s'être, d'ailleurs, empressés de refermer, peu soucieux de mêler leurs précieuses personnes à de pures aventures, la lutte avait été sourde, comme étouffée dans la périphérie de la maison.

Etait-ce alors un secours imprévu pour l'assaut? Ils neurent pas le temps de résoudre le problème.

De l'escalier, une voix cria: — Courage, Saint-Victor! Nous venons!

De la lumière, soudain, éclaira la chambre, des flambeaux pris au rez-de-chaussée et allumés par les surveillants.

Et, à cette clarté, Saint-Victor reconnut Cadoudal lui-même, accompagné, suivi de Michel Roger, de Rurban, dit Malabary, et de quatre autres chouans, qu'il connaissait bien: Mouches-à-Biens, Quatre-Pattes, Broute-Avoine et Tinte-à-Glas.

En trois secondes, les deux malheureux mouchards, seuls survivants de la lutte, furent investis, liottés, bâillonnés et jetés dans un coin.

Quant à Saint-Victor, il s'était précipité dans les bras de son général avec un entrain dont la justification serait superflue.

Mais à ce premier mouvement, tout d'instinct, succéda la manifestation d'une vive surprise.

Merci, mon cher Cadoudal, dit Saint-Victor, mais comment me saluez-vous?

Je te féliciterai tout à l'heure, cher ami; seulement, avant que je suis arrivé à temps répondre le général vendéen, en riant de ce beau rize sonde qui lui était parvenue.

Saint-Victor fit un signe d'acquiescement; puis, revenant tout à coup au sentiment de la réalité: — Hélène criait-elle avec angoisse,

à coup une patte qui cherchait sa voie.

C'était la Mèche qui, après avoir erré, les mains aux murs, avait fini par le trouver. Devant Saint-Victor, plus qu'il ne le voyait, et le supposant désarmé, il avait allongé le bras dans le noir et tenté de le saisir au cou.

Mais lui en prit. Une poigne de fer l'étreignit, le maintint à portée, et il reçut en plein cœur la lame acérée du stylet. Il s'éroula, fou-droyé.

La prime, maintenant, était à partager entre deux. Mais ces deux-là ne se hâtaient pas d'entamer la bataille. Ils d'attendaient plus rien que la respiration sifflante de Saint-Victor, et le bruit qu'avait fait la Mèche en se débattant leur avait révélé le sort du camarade. Car, ils n'en doutaient pas, si le royaliste eût été terrassé, ils eussent entendu le cri de triomphe de son agresseur.

Partagés entre le désir de gagner le refuge promis et le souci de leur peau, ils hésitaient à prendre un parti, quand un événement soudain vint les tirer de perplexité.

Des pas retentissaient dans le couloir de la rue, des pas précipités, confus, annonçant l'arrivée d'une belle troupe, pressée d'intervenir dans la bagarre.

Etait-ce un renfort d'agents, des gardiens de nuit attirés par le bruit? C'était peu probable. A part les détonations qui, un instant, avaient réveillé les échos assourdis du quartier et attiré quelques bourgeois à leur fenêtre, après s'être, d'ailleurs, empressés de refermer, peu soucieux de mêler leurs précieuses personnes à de pures aventures, la lutte avait été sourde, comme étouffée dans la périphérie de la maison.

Etait-ce alors un secours imprévu pour l'assaut? Ils neurent pas le temps de résoudre le problème.

De l'escalier, une voix cria: — Courage, Saint-Victor! Nous venons!

De la lumière, soudain, éclaira la chambre, des flambeaux pris au rez-de-chaussée et allumés par les surveillants.

Et, à cette clarté, Saint-Victor reconnut Cadoudal lui-même, accompagné, suivi de Michel Roger, de Rurban, dit Malabary, et de quatre autres chouans, qu'il connaissait bien: Mouches-à-Biens, Quatre-Pattes, Broute-Avoine et Tinte-à-Glas.

En trois secondes, les deux malheureux mouchards, seuls survivants de la lutte, furent investis, liottés, bâillonnés et jetés dans un coin.

Quant à Saint-Victor, il s'était précipité dans les bras de son général avec un entrain dont la justification serait superflue.

Mais à ce premier mouvement, tout d'instinct, succéda la manifestation d'une vive surprise.

Merci, mon cher Cadoudal, dit Saint-Victor, mais comment me saluez-vous?

Je te féliciterai tout à l'heure, cher ami; seulement, avant que je suis arrivé à temps répondre le général vendéen, en riant de ce beau rize sonde qui lui était parvenue.

Saint-Victor fit un signe d'acquiescement; puis, revenant tout à coup au sentiment de la réalité: — Hélène criait-elle avec angoisse,

Et il se tourna vers la jeune femme, qui gisait sans connaissance dans l'embrasure où elle était tombée.

Michel Roger n'avait pas perdu de temps. Agacé par la combedesse, dont la beauté s'était empreinte de gravité et de calme sous la pâleur tragique dont le sang perdu avait fait son visage, il était un signe de vie en cette immobilité simulatrice de la mort. Mais il n'osait porter la main sur elle pour vérifier la blessure sans l'autorisation de Saint-Victor.

Celui-ci lui supplia, contant dans l'expérience de son ami, dont les premières années de jeunesse, avant la chouannerie, avaient été consacrées à des études de médecine et de chirurgie. Ces notions premières s'étaient confirmées et augmentées par l'expérience de la guerre où, le combat terminé, Loiseau soignait les blessés de l'armée royale.

Cadoudal ordonna à ses chouans de descendre les deux prisonniers au rez-de-chaussée et de les y surveiller.

Puis, il aida Saint-Victor et Roger à transporter la contesse sur le lit remis en place.

Hâtons-nous, dit-il, car il ne faut pas nous attendre ici. Dans une demi-heure, cette maison sera envahie par une police nombreuse, et il y aura un mélancolique sourire.

Thou n'est pas encore venue de nous faire prendre!

Loiseau examina la blessure d'Hélène. Une balle l'avait frappée en pleine poitrine, mais, glissant sur le sternum, elle avait labouré la charnière de la poitrine. Seul, le sang perdu avait provoqué la syncope. Il tira de la poche de sa veste un flacon qui contenait un puissant révulsif, rapporté d'Angleterre, et l'appuya contre les lèvres d'Hélène.

La jeune femme poussa un soupir profond et ouvrit les yeux. Elle sourit à Saint-Victor, et, tout de suite, s'informa de Mariette. Celle-ci était revenue à elle au bruit des détonations, mais, affolée de terreur, elle était restée à terre, hagarde, comme privée de raison. On dut la tirer de sa torpeur et lui affirmer que tout pégi avait disparu, mais qu'il fallait se hâter de fuir, sous peine de la voir renaitre, et, cette fois, sans espoir de salut.

Elle vint marchinalement, se dressa et, sur l'ordre de Saint-Victor, se mit à la tête, en un paquet léger, les bijoux les plus précieux de sa maîtresse.

(A continuer.)

LE PETROLE A ACCUMULE PLUS DE MILLIONS, AVEC MOINS DE CAPITAL EXPOSE, QU'AUUNE AUTRE INDUSTRIE AU MONDE

Les rapports officiels démontrent qu'en Louisiana, qui est la plus jeune industrie pétrolière, contient 2,972 puits complétés, et que 2,063 de ces puits produisent du pétrole, et 591 produisent du gaz, ce qui est en pratique une production assurée de 90 pour cent. Aucun autre genre d'industrie ne peut fournir un tel résultat de succès.

Comme dans tout genre d'affaires, un conseil de direction honnête et compétent, est nécessaire pour mener à bonne fin les projets de l'industrie. Beaucoup de gens ont perdu de l'argent en faisant des placements dans des compagnies de pétrole, dites (get-rich-quick), qui n'avaient jamais d'intentions sincères, de même essayer d'obtenir du pétrole de leurs puits. De telles occurrences si peu sages, ne devraient pas nuire au développement de semblables projets, dont la majorité, desquels, sont dirigés par des gens honnêtes, et sont excessivement profitables.

Le professeur Carpenter dit: "Les succès de l'industrie pétrolière, ont amplement récompensé les compagnies qui avaient assez de capital pour continuer le forage des

puits, et atteindre le succès désiré. Il a à la Nouvelle-Orléans, une compagnie pétrolière organisée par des hommes d'affaires éminents et conservateurs de la Nouvelle-Orléans et de Houma, qui possèdent un contrôle des baux de grande valeur, non seulement dans les champs de pétrole prouvés, à Edgely, mais également dans le nouveau district pétrolière dans la paroisse Terrebonne. Ils ont un bail sur un champ touchant les puits de la "McCormick Gas Wells, qui sont les plus grands puits de l'univers. Afin d'obtenir le capital nécessaire, promptement, pour commencer le forage des puits, la "Inventor's Oil Company," offre plusieurs mille actions de leur stock, à 50 cents l'action, valeur au pair \$1.00.

Comme les actions se vendent couramment, parmi les spéculateurs de la ville et d'autrepart, il est très probable qu'elles vaudront bientôt \$1.00 l'action.

Toute personne intéressée peut écrire à M. C. A. Ranson, Secrétaire, au No. 121 rue Carondelet, N. O.

Famous Well Mineral Water. Les puits d'eau minérale du Texas. Recommandé par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatisme, de névrose, de maladies des reins, et de l'asthme. Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou donnez-nous un coup de téléphone. La carte chez tous les pharmaciens connus. Échantillons, gratis, de nos agents.

DIMANCHE A KENNER. MUSIQUE ET DANSE, AU PARC FELIX KENNER, I.N.E. Entrée et Danse gratis, avec billet de passage aller et retour, sur la ligne O. K. Le Train quitte la station à toute heure, sur l'heure. 127 Sud des Remparts. Telephone, Main 2201.

Catarrhe et Bronchite et Refroidissement à la Tête Recommande PE-RU-NA. Ceux qui objectent aux médicaments liquides peuvent obtenir des capsules de Peruna.

TOITURES. Proffes, plâtras, etc. en caoutchouc. Tuites en métal galvanisé. Fourneaux et poêles à huile. B. V. REDMOND & SON, 309-311-313 RUE DECATUR. Phone, Main 1056-1057.

JOS. OWIN. PLUS HAUT PRIX COMPTANT PAYER POUR VIEIL OR, ARGENT ET PLATINE. 309, rue Bourbon, Nlle.-Orléans, Lne. Phone, Main 5106.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE. 201-211 rue Nord Rempart. Couvres, Marchands d'Ardoises et Répareurs. LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN. PAS DE SUCCURSAL. ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 3213.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO. sont les organisme sans autre nourriture. Guérit débilité et manque d'appétit. Recommandé pour la TUBERCULOSE, MALADIES INFECTUEUSES ET DE LANGUEUR, ANÉMIE, CONVALESCENCE, SÉNILITÉ et MALADIES DE L'ESTOMAC. Vendu par pharmaciens, E. FOLGER & CO., Inc., 99 rue Beekman, New-York.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du soir octobre au 1er juillet, coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2ème District.

NEURASTHÉNIE. LE SEUL CONCENTRÉ DE FER BRAVAIS. ANÉMIE, Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc. SANTÉ VIGUEUR FORCE - BEAUTÉ. Convalescence.

Ce Remède Est Infaillible. Comment remédier aux affections du cuir chevelu-guérison certaine.

Comment remédier aux affections du cuir chevelu-guérison certaine. Du Figeau, de Paris, France. Quels que soient les soins que vous apportez à l'entretien de votre chevelure en la brossant chaque jour consciencieusement, en la nettoyant à l'aide de shampoings, elle n'aura jamais le lustre et l'épaisseur que recherche toute femme, homme ou enfant, tant que le germe des pellicules continuera à s'élever par la base, c'est-à-dire par la racine, sa vitalité. En vous brossant fréquemment les cheveux et en vous faisant un shampooing toutes les deux ou trois semaines, vous travaillerez à l'embellissement de votre chevelure, mais cela ne tue pas le germe des pellicules. Jusqu'à présent, le seul moyen de détruire ce germe est de frotter le cuir chevelu deux fois par jour avec une composition préparée en mélangeant 50 grammes d'alcool à 90 degrés, 7 décigrammes de menthol cristallisé, 30 grammes de Lavone de Composé et 15 grammes d'eau distillée. Cette préparation non seulement détruit le germe des pellicules, mais provoque d'une façon vraiment merveilleuse la pousse des cheveux, elle devra être appliquée le lendemain ou l'on désire une pousse plus forte ou nouvelle. Vous pouvez vous-même préparer la formule ci-dessus dans toutes les bonnes pharmacies, ou bien vous pouvez vous procurer les ingrédients et les mélanger vous-même chez vous; mais il faut vous en servir régulièrement et ne pas manquer de brosser vos cheveux fréquemment et de vous faire un shampooing de temps à autre. Evitez autant que possible l'usage des fers à friser très chauds qui rend les cheveux ternes et leur enlève toute vitalité.

G. ZAMBEAL, PRESSER and CLEANER. Hoffman Presser, which is the Only Steam Presser indorsed by the medical profession. Suits Cleaned and Pressed, 50c. Suits Scoured and Pressed, \$1.00. Palm Beach Suits Washed, Pressed, 50c. Ladies' Clothes Cleaned, Cleaned and Pressed, 50c. Specially. 503 St. Ann. near Breard Street. Phone Healdock 2283. All Work Guaranteed. New Orleans, La.

LA PARISIENNE. Pâtisseries Françaises et Espagnoles. CREMES A LA GLACE. 111 rue Bourbon. Nouvelle-Orléans. Phone Main 4867.

A TITRE D'ESSAI GRATUIT EN A. Vous pouvez entendre avec l'Acousticon. GENERAL ACOUSTIC COMPANY, 1300 Candler Building, New York.

GET IT FROM YOUR DEALER OR FROM US. Every reader of this paper may secure THE \$5. DURHAM DUPLEX DOMINO RAZOR \$1. DURHAM DUPLEX RAZOR CO. - JERSEY CITY, N. J.

ECOLE GRATUITE POUR GARCONS. LA SOCIETE FRANCAISE DU 14 JUILLET. SERA OUVERTE LE LUNDI 3 SEPTEMBRE, 1917. Cours: Français, Anglais, Sténographie et Dactylographie.

Les Marches au Succès. sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez—l'indépendance—; ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant. Whitney-Central Trust & Saving Bank. RUES ST. CHARLES ET GRAVIER. RUES CHARTRES ET BIRVILLE. 8122 RUE OAV. RUES DAUPHINE ET PIETRE.

Des l'entrée de cette nation, dans la grande guerre, le "Bell System," n'a pas hésité à offrir ses services franchement et sans réserve, au gouvernement. A mesure qu'augmentent nos forces militaires, et que nous participons sérieusement à la guerre mondiale, le service du gouvernement continuera d'augmenter, et nous répondrons irrévocablement à ses demandes. Comme les activités commerciales ont augmenté d'une façon extraordinaire depuis la guerre, nous avons adopté des mesures qui nous permettent de donner un service de première classe au public. Comme la nation sauvegarde ses ressources, les notre doivent être conservées de même, et nous faisons appel au public américain, de nous donner son assistance, afin que nous puissions faire face aux conditions extraordinaires, en évitant autant que possible un usage trop extravagant du service.

T. BARTON BAIRD, Gerant du District. Cumberland Telephone and Telegraph Co.

SOUTHERN PACIFIC LINES. SAN ANTONIO, TEX. \$15 Round Trip \$15. VISIT THE BOYS IN TRAINING CAMP - LEON SPRINGS. LA. New Orleans. 11:30 A. M. - 12:20 Noon - 11 P. M. Sleepers on all trains. \$10 Round Trip. GALVESTON HOUSTON. On Sale Sept. 15th. Limit Sept. 23, 1917. For reservations and details. 227 St. Charles St. - CITY TICKET OFFICE - Phone M. 4027.